

Embata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
10 mai 2007
N° 1978
1,22 €

Sarkozy élu

Dimanche

KARRA IRASI
AINTZA
BIZA

HERRI URRATS

ISSN 0294-4596



917702941459006



Sans surprise

SANS surprise, le second tour de la présidentielle française a confirmé les résultats du premier. Sarkozy a gagné principalement parce que, autour de sa candidature, la droite est parvenue à une cohérence idéologique après des années de grands écarts chiraquiens. Autour de thématiques simples comme l'identité nationale, l'immigration, la sécurité, la valeur du travail, le candidat Sarkozy a fait émerger une droite décomplexée et sûre d'elle-même. En transgressant de nombreux tabous, il a ramené à lui une bonne moitié des électeurs frontistes au premier tour et la quasi totalité au second. Mais là n'est pas la seule raison de sa victoire.

Un tiers des 44 millions d'inscrits de dimanche dernier a plus de 60 ans. Lorsqu'il reste, au mieux, une vingtaine d'années à vivre, les centres d'intérêt se rétrécissent et les préoccupations se réduisent à des questions simples comme la tranquillité, la sécurité quotidienne ou la préservation et la transmission de son petit patrimoine. Sarkozy l'a bien compris. En mettant l'accent sur la sécurité ou l'exonération des droits de succession, il a su capter l'écrasante majorité de l'électorat âgé. Et c'est un investissement politique rentable à long terme qu'il a fait là, car la proportion des troisième et quatrième âges dans la population française ne fera qu'augmenter fortement dans les prochaines années.

Mais la victoire de la droite n'est pas uniquement sociologique. Cette troisième défaite présidentielle consécutive de la gauche sanctionne son aveuglement et son refus de se départir d'une approche totalement décalée par rapport aux évolutions sociétales de ces vingt dernières années. En dépit des efforts de Royal pour s'affranchir du parti socialiste et se rapprocher des préoccupations ci-

toyennes par un dialogue direct avec la population, la gauche est perçue pour ce qu'elle est: un cartel d'ego et d'ambitions personnelles, un ramassis de partis ou de groupuscules plus sectaires les uns que les autres, davantage préoccupés par leur propre survie que par l'élaboration d'un projet politique innovant, audacieux, ouvert et généreux. Il est tout de même extraordinaire que, dans cette campagne, les partis qui prétendent défendre et représenter les travailleurs aient abandonné la thématique du travail à ceux qui précisément le galvaudent au profit du capital. On pourrait multiplier les exemples.

Pour nous abertzale, l'avenir proche ne sera sans doute pas facile. Entre une droite dure qui renforcera le poids de l'Etat par le biais de ses préfets, le quadrillage policier, la surveillance à tout va des citoyens et un parti socialiste national et local sectaire, enfermé dans des certitudes d'un autre temps, dont un exemple nous a été administré lors du passage de Royal à Anglet, nous ne devons compter que sur nous-mêmes. Pour Sarkozy comme pour Royal, le Pays Basque n'existe pas. Nous serons donc ce que nous ferons. Sans en rebattre sur nos revendications institutionnelles, nous devons continuer à renforcer les outils de notre propre survie en concentrant nos efforts sur nos priorités: les ikastola pour la sauvegarde de l'euskara, les radios pour sa diffusion, les gau eskola pour lui donner une assise sociale, Laborantza Ganbara pour une agriculture soutenable et citoyenne, Herrikoa pour l'investissement dans une économie responsable. Herri Urrats de dimanche prochain dans un Senpere se relevant courageusement des dégâts causés par les éléments, une fois encore, sera la marque de notre détermination à vivre euskaldun en Euskal Herria.

Boza baliagarria

HAUTESKUNDE batetik atera...beste hauteskunde batetan sartzeko. Bi urtez ez dugu hauteskunde giroa galduko... Zer bozkatu dute abertzaleek? Nori bozkatu dute Iparraldeko abertzaleek frantses presidentzialetako lehen itzulian? Emaizak aztertuz ere, galderari erantzutea zaila gelditzen da, Frantziako beste bozka eremuak konparatuz, ez da berezitasun ikusgarriarik agertzen... Frantzia mailan bozkatzailen kopurua inportantea izan da, Ipar Euskal Herrian ere. Batasuna alderdiak abstentzioa bultzatua zuen, baina zenbaki arabera berdin bozkatu da, ez bada gehiago. Bakarrik departamenduko zenbakiak hartuz, Euskal Herri partean Biarnoan baino gehiago bozkatu da... Zer bilakatu dira usaian Batasunari gaki diren bozak? Ulertzen ahal den gauza bakarra: abertzale horiek bozkatu dute. Beste alderdi abertzaleetan, bakarrik Eusko Alkartasunak emana zuen bozkatzeko kontsigna, Région et Peuple Solidaire, barne den konfederazioko logika segituz, Dominique Voynet eta Berderi ekarriz beren sostengua. Eusko Alderdi Jeltzaleak ere, Région et Peuple Solidaire konfederazioan izanez, murmurikatu du Voynet hautagaiari sostengua, baina denbora berean eta aho erdiz, ulertaraziz alderdi gehiengo baten hautua François Bayrou-ri gaki zela. Abertzaleen Batasunak ez zuen kontsigna berrezirik eman. Baina denbora berean, alderdiko auzapezek eta beste hurbileko batzuek, izenpetu dute Dominique Voynet eta bereziki José Bové-ren kandidaturaren alde. Pentsatzen ahal zen Abertzaleen Batasuneko militante gehien batek bi hautagai horiei bozkatzeko zutela... Ez da hala izan. Frantzia mailan bezala ehuneko bata, edo bat eta er-

dia, bildu dituzte bakarrik. Bakarrik barnekaldeko kantonamendu bat edo bestean, José Bové-k lortu du miko bat gehiago... Baina ezer ez azpimarragarria denik. Zer bilakatu dira usaian Abertzaleen Batasunari emanak diren bozak? Alta hemen ere ABko abertzale gehienek bozkatu dute... Hauteskunde kanpaina denboran, bakarrik hiru hautagai agertu dira tokiko gaiari atxikiak. Bové eta Voynet etorri dira Euskal Herriko laborantza Ganbararen sostengatzera, Voynet berriz itzuli zen Lur Berriren okupatzaileen sostengatzera, OGMen aurkako borrokan. Hiru hautagai horiek izan dira bakarrak BATERaren izenpetze kanpainaren sostengatzeko, galdeginez kontsulta, departamendua, eta berdin urrunago, autodeterminazioa aipatuz ere noiztenka. Voynet eta Bové-k izenpetu zuten ere Batasunaren ekarpena presidentzialetako kanpaina, Korti-ko deia, frantses estatuko herri gutitu guzien eskubideen deklarapena. Olivier Besancenok lortu du emaitza hoberena hiru horietan, ehuneko laua gaindituz... Usaian baino gutiago... eta beste lurraldetan bezala. Alta hiru hautagai horiek ezker edo ezker muturreko aldarrikape-nak ekartzen zituzten, Iparraldeko abertzale zati nagusi bat kokatzen den ideietan. Korsikan abstentzioaren zenbakiak ehuneko hogeita bosta lortu du eta pentsatzen ahal da kopuru horretan korsikar abertzale asko kokatzen direla. Baina ez holakorik Iparraldean. «Baliagarri boza». Hor litzateke elementu bakarra abertzaleen boza ulertzeko. 2002ko hauteskundetako ondorioa. Legebiltzarreko hauteskundeetan, baliagarri boz hori bilakatu beharko da ezker abertzale koalizioaren bozkatzeko. Abertzale gisa ez da beste baliagarri bozik: Euskal Herria Bai!

... pas tant que ça du désaveu des cadres et élus UDF du Pays Basque ayant appelé à voter Sarkozy au second tour, alors que leurs électeurs ont porté le score de Ségolène Royal au même niveau que celui de son concurrent. La différence chez les centristes, entre un élu et un électeur, c'est que le second n'a rien à perdre!

... que la colère de Ségolène sur les handicapés ait porté une touche dramatique à son face-à-face télévisé avec Sarko: «*Vous vous énervez!*» a glissé benoîtement Nicolas, «*pas du tout*» a répliqué Ségolène: «*Je suis en colère et il y a des colères parfaitement saines!*» Qui en est sorti avec un handicap?

... du sentiment d'énorme reconnaissance d'un Sarkozy triomphant envers son ennemi intime Chirac, pour ne pas l'avoir nommé Premier ministre, ce qui aurait mis à bas toute sa stratégie de rupture et de changement. Remerciements encore envers le même Chirac, pour lui avoir offert sur un plateau l'outil de sa victoire, l'UMP, destiné à un Juppé condamné à un an de perte de droits civiques pour ses emplois fictifs à la mairie de Paris. Tout ça vaut bien une amnistie!

... de l'élégante réaction, dimanche soir sur les plateaux TV, des deux éléphants PS Strauss-Kahn et Fabius après l'annonce de la défaite de la camarade Ségolène. Ils ont donc tu pendant 5 mois la rancœur née de leur élimination aux primaires. Preuve par neuf que les éléphants ont bien de la mémoire!

... qu'au deuxième tour de la Présidentielle, sur les 81 communes qui avaient mis en place des machines de vote électroniques, 4 les ont retirées à cause des très longues files d'attente qu'elles provoquaient. Normal, depuis les radars sur les routes, toute machine mise en place par le ministère de l'Intérieur vous fait ralentir!

... que la victoire des indépendantistes écossais au parlement d'Edinburgh ait provoqué une curieuse réaction chez l'Anglais moyen, persuadé de nourrir ces paresseux! Il y aurait, paraît-il désormais, davantage de Londoniens favorables à l'indépendance de l'Écosse que de porteurs de kilt! Dernier réflexe colonial british?

... que l'historiographie française reste fort discrète sur un aspect de la nuit du 4 août 1789, où l'Assemblée Nationale constituante «abolit les privilèges» et l'autonomie relative de nos trois provinces. Cette nuit-là, François de Laroche-foucaud Liancourt, adepte de la philosophie des lumières, proposa en vain «l'abolition de l'esclavage des Nègres». Comme dit alors le député Sieyès: «Ils veulent être libres et ne savent pas être justes».

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.



Vienne et Hernani, même combat !

LUNDI 5h30 du matin. Avant de sortir faire les 15 km de footing quotidien qui ont sculpté mon corps de nageur est-allemand, et après avoir consciencieusement épluché *Le Monde* et le



Financial Times de la veille, je prends mon petit-déjeuner. Devant moi trône un bol de Nesquick (oui, je sais, il doit y avoir une explication psychanalytique là-dessous...) et à côté de lui un croissant au beurre fume fébrilement sa dernière cigarette avant d'être impitoyablement dévoré.

Un problème métaphysique

Alors que je m'apprête à amputer la malheureuse viennoiserie de l'une de ses extrémités, survient l'une de ces légendaires fulgurances (je reste modeste) qui accouchent, toutes les quatre semaines, des brillantes chroniques qui font votre bonheur dans *Enbata* (du moins celui de ma mère qui me dit toujours qu'elle aime bien mes chroniques). Je me dis: «*les lecteurs d'Enbata ne se demandent-ils pas, à l'instar de la plupart des gens normalement constitués et donc normalement curieux, pourquoi le croissant a une forme... de croissant?*» Content de pouvoir contribuer à libérer quelques centaines de lecteurs d'une interrogation qui rendait assurément leur existence impossible jusqu'à aujourd'hui, je réserve par Internet (c'est si pratique...) un aller-retour pour Vienne, me doutant que je trouverais probablement la réponse à cette énigme dans les archives nationales de la capitale autrichienne. Cela me permettrait d'ailleurs de m'offrir une petite escapade romantique avec

Peio Etcheverry-Ainchart

Aintzane, qui ne m'avait jamais caché son rêve d'assister à une représentation de *Don Giovanni* à l'opéra de Salzbourg (comme quoi, on peut être députée ET cultivée).

Sur place, je prends patiemment le temps de tirer le fonctionnaire des archives du lourd sommeil dans lequel l'avait plongé sa fonction, et lui explique dans un teuton approximatif l'objet de ma recherche. Amusé que l'on se déplace jusqu'à Vienne pour une telle raison (lui-même était allé jusqu'à Clermont-Ferrand pour y rechercher l'origine de la potée auvergnate et nous rions de bon cœur à cette coïncidence), il se met en quête de quelque vieux papier du XVII^{ème} siècle. Muni du dictionnaire de poche «*Euskara-Alemana / Alemana-Euskara*» édité l'an dernier par les (excellentes) éditions Elkar je m'engage dans la traduction d'un feuillet daté de 1683. À l'époque, les temps étaient aussi troublés en Autriche que l'eau de baignade dans laquelle bati-folèrent les bourgeois parisiens sur nos côtes dans moins de deux mois, rassurés par de jolis pavillons bleus d'opérette et une bonne mutuelle santé. En effet, à l'époque Vienne est assiégée par les armées turques à la conquête de l'Europe.

De providentiels boulangers

Que faisaient donc nos amis otomans aux portes de Vienne? Il est connu qu'après que Dieu ait créé le monde, Il avait bien pris soin de se détendre un peu en racontant à ses créatures des histoires différentes quant à leur origine. Potache, il était même allé jusqu'à envoyer des prophètes différents, et s'amusa depuis à observer les uns et les autres se traiter mutuellement d'infidèles. C'est ainsi qu'à tour de rôle chrétiens et musulmans menaient guerre sainte de part et d'autre de la Méditerranée, les uns prenant tour à tour le dessus sur les autres. Et il se trouve qu'en 1683, c'était le tour des Turcs de dominer toute l'Europe centrale et ils avaient décidé d'assiéger Vienne, ce qui leur ouvrirait la porte vers toute l'Europe occidentale. Mais c'est connu, le Viennois est têtue (enfin je crois; j'ai un cousin à Vienne, il est têtue,

alors...). Ne parvenant pas à prendre la ville, le sultan, qui était aussi fourbe qu'un garde civil, décide d'attaquer de nuit, par surprise. Il lance ses troupes à l'assaut avant le lever du jour, aussi sûr de tirer les Viennois de leur lit que de laisser le Danube dans le sien. Seulement voilà, il n'avait pas prévu que les boulangers de la ville seraient déjà levés, déjà convaincus du fait que comme le dira un voisin hongrois quelques siècles plus tard, «*dans la vie, pour gagner plus, il faut travailler plus*». Alertés par les artisans, les défenseurs de la ville repoussent leurs assaillants. Jamais Vienne ne sera prise et le reflux musulman sera continu jusqu'à la défaite de la «*Sublime Porte*» lors de la première guerre mondiale.

Un cadeau impérial

L'empereur d'Autriche sait bien qu'il doit la survie de sa capitale aux boulangers, et il est dit qu'il ne sera pas ingrat; en souvenir de leur contribution décisive à la victoire, il leur accorde le droit de créer une nouvelle pâtisserie. Facétieux, ces derniers décident de donner à leur nouvelle création la forme de l'emblème de l'Islam, le croissant de lune. C'est ainsi que progressivement se propage dans toute l'Europe cette «*viennoise-rie*», qui fait aujourd'hui le bonheur des instituts de régime et autres thalasso-thérapies.

Laisant mon ami archiviste à sa sieste de l'après-midi, je repars vers mon pays satisfait d'avoir comblé un vide culturel décisif, et m'imaginant déjà proposer à ma boulangère luzienne de prévoir une pâtisserie en forme de coq pour le jour où nous bouterons l'opresseur gaulois hors d'Euskal Herri. Et comme on ne boute rien du tout le ventre vide, je termine en vous engageant à manger des croissants. Aux esprits chagrins qui trouveront ce texte politiquement aussi pauvre qu'une revendication d'attentat d'Irrintzi, je dirai qu'alimentation et libération nationale et sociale du peuple basque travailleur sont parfaitement compatibles, ce qui restera probablement ma plus profonde conclusion de chronique depuis longtemps. Et puis surtout je suis en vacances et je n'ai pas envie de me fatiguer, merci (pour toute réclamation, écrire à Abeberry Jacques, 3 rue des Cordeliers à Bayonne).



Sarkozy élu. Au Pays

NICOLAS SARKOZY a été élu, dimanche 6 mai 2007, Président de la République avec 53,06% des suffrages exprimés. Ségolène Royal, avec 46,94% des voix a, quelques minutes après les estimations officielles de 20h, félicité par téléphone son concurrent et a délivré aux radios et télévisions, ainsi qu'aux milliers de militants devant le siège du PS à Paris, un message optimiste de rénovation de la gauche française. En contrepoint de la fête des milliers de partisans de Sarkozy à la place de la Concorde, quelques échauffourés et quelques centaines de voitures brûlées sont venus émailler la nuit dans diverses villes de France.

Quasi égalité en Iparralde

Au Pays Basque, ce second tour de la présidentielle a modifié quelque peu les lignes politiques traditionnelles alors que le niveau de participation reste très fort, quasi stable avec 85,13% (France 83,97%) au lieu de 85,36% au premier tour. C'est ainsi que, dans un Pays Basque habituellement classé à droite, Sarkozy atteint tout juste la majorité avec 50,62%, soit trois points de moins que dans l'Etat français. Ségolène Royal dépasse les 50% dans sept cantons sur les 21 d'Iparralde, les trois de Bayonne, ceux de St Pierre d'Irube, Hendaye, Mauléon et Tardets. Notons son très bon score dans la ville de Bayonne même dont le maire, Jean Grenet, est UMP.

Les voix de Bayrou du 1^{er} tour se sont donc reporté plus fortement sur Ségolène Royal alors qu'en France on estime à 38% ce report à gauche contre 40% à droite. Ceci avait d'autant plus d'incidence que le leader centriste avait fait ici l'un de ses meilleurs résultats. Un petit calcul estime que les 26,24% des voix Bayrou en Pays Basque se sont réparties pour 13,23% en faveur de la candidate socialiste et 11,9% pour Sarkozy. En effet, les voix de tous les candidats de l'extrême gauche et les écologistes parvenaient à 11,86%. Ajoutées aux 24,19% de Royal cela faisait un total de 36,05%. En face, les voix de Nihous, de Villiers et Le Pen faisaient 9,02%. En ajoutant celles de Sarkozy on parvenait à 38,71%. Comme les blancs et nuls



19 décembre 2003, Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur, prononce une motion Batera sur le dé

progressent fortement, passant de 2.259 au 1^{er} tour à 8.522 au second tour, on peut en déduire que plus de 6.227 de ces suffrages ont également participé à ce rééquilibrage gauche/droite au Pays Basque.

Législatives en vue

A un mois des élections législatives, il est également intéressant de mesurer les positions des uns et des autres dans les trois circonscriptions électorales d'Iparralde (tableaux ci-contre). On s'aperçoit que S. Royal obtient la majorité dans la 5^{ème} (Bayonne-Anglet-Adour) avec 51,95% et frise celle-ci à 49,11%, dans la partie basque de la 4^{ème} (Soule-Basse-Navarre). Là encore la stratégie qu'adoptera Bayrou pèsera fortement sur les législatives avec la présence annoncée d'un candidat de son nouveau mouvement démocrate dans chaque circonscription. Or, nos circonscriptions font partie des 210 où le score de Bayrou au 1^{er} tour de la présidentielle peut provoquer des triangulaires. L'heure de vérité approche pour le courant centriste: se



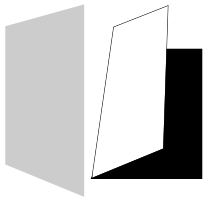
2 mars 2007, Ségolène Roy

Totaux généraux

| | Inscrits | Votants | Exprimés | Sarkozy | Royal |
|----------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Pays Basque | 212.613 | 181.125 | 172.603 | 87.378 | 85.225 |
| | | 85,19% | | 50,62% | 49,38% |
| Etat Français | 44.472.363 | 37.343.469 | 35.774.019 | 18.983.408 | 16.790.611 |
| | | 83,97% | | 53,06% | 46,94% |

Le vote dans les principales communes du Pays Basque

| | Inscrits | Votants | Exprimés | Sarkozy | Royal |
|-----------------------------|----------|---------|----------|---------|--------|
| Bayonne | 27.645 | 22.531 | 21.615 | 9.857 | 11.758 |
| | | 81,50% | | 45,60% | 54,40% |
| Anglet | 28.382 | 24.414 | 23.384 | 12.109 | 11.275 |
| | | 86,02% | | 51,78% | 48,22% |
| Biarritz | 23.231 | 18.410 | 17.628 | 10.312 | 7.316 |
| | | 79,25% | | 58,50% | 41,50% |
| Cambo | 3.905 | 3.340 | 3.153 | 1.655 | 1.498 |
| | | 85,53% | | 52,49% | 47,51% |
| St Jean de Luz | 10.751 | 9.221 | 8.816 | 4.917 | 3.899 |
| | | 85,77% | | 55,77% | 44,23% |
| Hendaye | 8.171 | 6.788 | 6.520 | 2.438 | 4.082 |
| | | 83,07% | | 37,39% | 62,61% |
| Hasparren | 4.549 | 4.020 | 3.785 | 1.926 | 1.859 |
| | | 88,37% | | 50,89% | 49,11% |
| St Palais | 1.277 | 1.129 | 1.081 | 644 | 437 |
| | | 88,41% | | 59,57% | 40,43% |
| St Jean Pied de Port | 1.070 | 939 | 882 | 497 | 385 |
| | | 87,76% | | 56,35% | 43,65% |
| Mauléon | 2.481 | 2.121 | 2.006 | 781 | 1.225 |
| | | 85,49% | | 38,93% | 61,07% |
| St Pierre Irube | 3.428 | 3.052 | 2.913 | 1.335 | 1.578 |
| | | 89,03% | | 45,83% | 54,17% |
| Mouguerre | 3.570 | 3.183 | 3.039 | 1.374 | 1.665 |
| | | 89,16% | | 45,21% | 54,79% |
| Bidart | 4.285 | 3.709 | 3.537 | 1.878 | 1.659 |
| | | 86,56% | | 53,10% | 46,90% |
| Ascain | 3.003 | 2.705 | 2.543 | 1.462 | 1.081 |
| | | 90,08% | | 57,49% | 42,51% |
| St Pée | 3.965 | 3.305 | 3.136 | 1.643 | 1.493 |
| | | 83,35% | | 52,39% | 47,61% |



Nicole Guillemotonia, adjoint au maire de Saint-Pierre d'Irube

De la vie associative à la commission municipale

La fonction d'élu municipal exige, tout comme l'activité associative,
le don de son temps pour œuvrer en faveur de la collectivité.

Vivant à Saint-Pierre d'Irube depuis l'âge de 6 ans, enseignante au Lycée Ravel de Saint-Jean-de-Luz et très engagée dans la vie associative de Saint-Pierre, qu'est-ce qui vous a poussée à vous engager encore plus dans la vie municipale et à devenir adjoint au maire ?

J'ai toujours été membre active de différentes associations. Dans les années 80 et 90 j'ai fait partie de deux associations culturelles de Saint-Pierre. En tant que secrétaire de l'association "Uhaina" j'ai suivi de près les animations que nous organisons : danse, carnaval, olentzero, cours de basque de l'AEK donnés dans nos locaux deux

fois par semaine, etc. J'ai aussi été membre de l'association "Aturri Ondo" qui organise des week-ends culturels sur le canton... A l'époque on avait même organisé une Semaine Kabyle et une Semaine Berbère.

Mon implication dans la vie associative m'a permis de voir qu'une association, à long terme, a une influence beaucoup plus grande que ce que l'on aperçoit à première vue. En effet, Uhaina et Aturri Ondo, issues d'une initiative impulsée par des abertzale, ont animé la vie culturelle basque à Saint-Pierre d'Irube et font maintenant partie des grandes associations de Saint-Pierre... ou en quelque sorte du patrimoine de la Ville ! Le rôle d'une association est donc primordial dans une ville ou un village.

Enfin, en tant que parent d'élève de l'ikastola Oihana, je me suis aussi impliquée dans la Commission des Fêtes de l'ikastola.

Le monde associatif m'a appris depuis longtemps à organiser et à donner mon temps "libre" pour les activités liées à la vie en collectivité... En fait, il me semble que le travail dans le milieu associatif est une très bonne expérience pour se préparer à la vie d'élue !

D'autre part, de sensibilité abertzale, je ne me suis jamais engagée dans un parti politique. Aux élections de 1995 je faisais partie de la liste d'ouverture menée par Alain Iriart et qui est restée dans l'opposition. N'étant pas dans un poste éligible j'ai participé de temps en temps (entre 1995 et 2001) aux réunions de l'équipe de l'opposition.

▼
*Elkarte kide lana
esperientzia biziki ona da
hautetsi lanei preparatzeko.*

En 2001, Alain Iriart m'a proposé d'être en position éligible dans sa liste d'ouverture et plurielle.

Je pense que j'ai naturellement accepté de m'engager pour les motifs suivants :

✓ J'ai eu un tête à tête avec Alain (comme la plupart des membres de la liste) et cela m'a permis de mieux connaître les grandes lignes du projet municipal prévu (tout en y apportant des idées nouvelles issues de mon expérience), de découvrir le bilan et l'expérience tirée de 6 années d'opposition.

✓ La proximité et la connaissance entre la tête de liste et les autres membres (pour ma part, j'avais eu l'occasion de travailler avec Alain au sein de diverses associations...),



✓ L'ouverture et la diversité de la liste :

⇒ du point de vue de l'expérience des membres (dans la vie associative ou les activités en lien avec le public...)

⇒ du point de vue de la répartition géographique de ses membres (tous les quartiers de Saint-Pierre étaient représentés).

Quels sont les éléments de la campagne de 2001 qui vous ont le plus marqués ?

En 2001 on a fait le choix d'une campagne de terrain : le message devait passer via le "porte à porte" ! Pour cela on avait organisé des réunions publiques dans les différents quartiers de Saint-Pierre d'Irube. A chacune de ces réunions les membres de la liste se présentaient (surtout ceux du quartier), la tête de liste présentait le projet global et enfin une séance de questions/réponses était organisée.

Cette campagne a été une réussite à deux niveaux :

✓ l'ancien maire avait enchaîné près de 6 mandats... et notre travail sur le terrain a apporté une bouffée d'oxygène.

✓ l'équipe s'est fait connaître des habitants de Saint-Pierre d'Irube, mais surtout, les questions/réponses ont permis de mieux connaître la préoccupation des habitants de Saint-Pierre et de savoir comment notre projet était perçu par ces derniers.

On dit d'un(e) militant(e) qu'il ou elle "cherche par l'action à faire triompher ses idées", qu'il ou elle "défend activement une cause ou une personne". Une fois élue... que devient la militante ?

La militante élue a de nouveaux outils pour faire avancer sa cause qui a été présentée à la population dans le programme municipal de sa liste. Pour ma part, je suis devenue adjoint au

maire chargée des animations socio-culturelles. Je suis en charge de la mise en place et de la réalisation des propositions concernant les animations socio-culturelles de notre programme municipal.

Pour officialiser l'implication de la mairie dans l'animation socio-culturelle, j'ai créé une "Commission extra-municipale" composée d'élus et de non-élus. C'est une *Mission d'Action Culturelle* (MAC) qui a pour principal objectif de sensibiliser et conscientiser les habitants de Saint-Pierre sur l'éco-citoyenneté (les thèmes liés à l'environnement, à la santé, etc.).



*Herriko Etxearen izenean lan eginez,
ekitaldi berezi batzu antolatu ditugu.
Herriko Etxeak antolatzen zituenez,
herriar askoz gehiago hurbiltzeko
parada ukan dugu.*

Pour mieux comprendre le rôle de la MAC il faut noter qu'il y a près de 50 animations par an qui sont proposées par les associations culturelles, sportives, artistiques et sociales de Saint-Pierre. La Mairie n'a pas voulu en créer une de plus, mais prendre en charge des thèmes qui ne sont pas aussi présents dans le milieu associatif. Ainsi nous avons réussi à organiser des animations originales qui de par le fait qu'elles étaient organisées par la Commission Extra-Municipale ont pu toucher un très grand nombre de citoyens :

✓ *La Semaine du Goût* : des Petits-Déjeuners équilibrés ont été offerts dans toutes les écoles (publiques, privées et ikastola) de Saint-Pierre

et une conférence pour les adultes sur le thème "mieux manger pour mieux vivre".

✓ *Participation active à la Journée du Patriote* : plusieurs expositions ont été mises en place à la Benoïterie...

✓ *La Semaine du Développement Durable* : qui a permis de sensibiliser tous les élèves scolarisés sur la commune à l'importance d'un tri bien fait. Pour cela dans chaque classe deux élèves sont devenus des référents pour bien trier les déchets.

Enfin, d'autres animations conviviales sont mises en place par la commission culture : tamborrada des fêtes, fêtes bisannuelles des associations, cinéma en plein air...

Comme je l'ai mentionné, le militantisme dans le milieu associatif se caractérise par le don de son temps... c'est aussi une caractéristique du travail d'élus. Il faut savoir s'impliquer et consacrer beaucoup de temps pour faire avancer les différents projets. D'autre part, le fait d'être responsable d'une activité municipale permet à l'activité qu'on met en avant d'avoir le "statut d'un service public" c'est-à-dire celui d'une activité destinée à satisfaire un besoin d'intérêt général. Ainsi grâce au statut de la Commission Extra-Municipale on touche beaucoup plus de personnes avec nos projets. N'est-ce pas là l'idéal pour tout militant ?!

Concernant la langue et la culture basque sur Saint-Pierre d'Irube, quelles ont été les changements concrets depuis 2001 ?

La municipalité a mis dans ses routines des opérations qui ont pour but de faire vivre et apparaître la langue et la culture basques dans un environnement peu favorable à la diffusion de l'euskara :

✓ création de l'ikastola maternelle en 2002 et primaire en 2005 !

✓ depuis 2006 une crèche bilingue 'Xitoak' a ouvert ses portes à Saint-Pierre d'Irube.

✓ signalisation systématique bilingue des bâtiments publics et voiries.

✓ éditorial bilingue du maire dans le bulletin municipal trimestriel.

✓ invitations émises de la mairie bilingues.

✓ interventions bilingues dans les radios et TV.

✓ convention avec Euskal Konfederazioa et maintenant GIP.

✓ participation active au passage de la Korrika dans la commune !

✓ traductions bilingues des informations (affiches, légendes) qui accompagnent les expositions à la Benoïterie.

✓ on essaie de trouver des intervenants externes qui animent les activités de la Mission d'Action Culturelle bascophones pour que l'enseignement bilingue et l'ikastola puissent en profiter.



Jeu de piste pour les écoliers, chemin pédestre Arthague.
Activité de sensibilisation au Développement Durable (organisée par la Mission d'Action Culturelle)

Gu Ta Gutarrak

Hergarai

Guk ez daukagu guban gutar bakar bat

Bukaturik, justifikatu beharraren garaia. Bukaturik, gure mintzairan artzeko esplikapenen emaita beharraren garaia. Hasi da, hizkuntza kideekilako gozamen lasaia.

Ez gara inguruko gutar bakarrak

"Ez dira nahasi behar legitimitatea eta errespetua", Topagunea Euskara elkarten elkarteko ordezkariak hala oroitarazi zuen Baigorriko kultur asteko mintzaldian. Legitimitate osoa badugu, nornahik bezainbat, problema da errespetatu behar dutela legitimitate hori.

Jar ditzagun kantuz onak txarrak

Euskaraz ari, bizi eta jardun nahi zuten guzien artean aski zela elkarte edo taldeen osatzea zion mintzaldi berean nire aitzinetik datorren Klixxalari batek. Gure hizkuntzarekin eta hizkuntzan plazer hartzearen eskubidearen, nahiaren aldarrikapen eta dei leku izan ginuen gualdia. Deia entzutea salbu?!

Gutar gureak eta gure gutarrak

Durangoko bertsolari parearen ikusgarritik jalgi lau bertso lerroak plazer leku hoién lekuko ditugu. Hizkuntz komunitate bakarraren agerle, gutar guzient biltzaile. Gozamenen gozaleku. Barneko min eta pozen salatze eta parteka gune.

Koldar jaió ginenontzat, koldar eta sensible ihes beterik ez da adiskide

Bakarra da bizitza ta soilik ditu bi bide: preso bizi zintezke edo erdi libre

Igor-ek kantatzen ahal duen plaza.

Emaidazu eskua ta goazen biok ortozik

mundu bat jaioko da bihar goizik

Bizitza da bakarra ta ez ditu bi bide baizik: triste bizi zintezke edo erdi pozik,

gomita egiten den ueña.

Bidea zabal zabala dugu beraz aitzinean.

Nahi izatea aski.

Bainan halako gogorik badea?

Baldin bada nork du?

□

AINTZANE ORBEGOZO

Responsable de l'organisation
au sein de la Fédération des Services (ELA)

Un manifeste anti-capitaliste



Une contribution utile pour convaincre plus de personnes qu'un autre monde est possible.

Je milite au sein d'ELA depuis plus de 7 ans. Après avoir travaillé dans ses sections locales de Donostia ou d'Urola-Kosta, actuellement je suis en charge, à Bilbao, de l'organisation de la Fédération des Services qui regroupe les entreprises du secteur des services privés.

Un manifeste

J'ai choisi de recommander le livre "*Un manifeste anti-capitaliste*" écrit par Alex Callinicos en 2003 et disponible en espagnol ou en anglais. Cet auteur est né au Zimbabwe en 1950. Il est professeur de Sciences Politiques à l'Université de York depuis 1981. Membre du conseil éditorial d'*International Socialism* et correspondant britannique d'*Actuel Marx*[¶], il a collaboré avec le *Dictionnaire Marx Contemporain*, et écrit de nombreux articles dans *New Left Review* et publié en 2002 *La troisième voie* (Crítica, 2002).

Ce livre analyse les mouvements concrets qui luttent actuellement pour réaliser cet "autre monde possible". En fait il met en valeur l'argumentaire du mouvement international contre la globalisation du capitalisme et analyse la stratégie et le programme que ce dernier devrait suivre. Un autre intérêt d'*Un manifeste anti-capitaliste* est lié au fait qu'il analyse les différents apports de nombreux activistes et intellectuels du mouvement altermondialiste.

Dans la première partie du livre, Alex Callinicos effectue une introduction dans laquelle il présente les débuts du mouvement "*anti-globalisation*", qu'il considère comme "*anti-capitaliste*". Pour cela il rapporte les événements les plus importants de ces dernières années en relation à ce mouvement.

Les problèmes du capitalisme

Dans la deuxième partie, il analyse les problèmes du capitalisme comme la croissance économique, les marchés

financiers, la destruction de l'environnement, les conflits géo-politiques, etc. L'auteur montre qu'on obtient une compréhension plus juste du capitalisme en suivant les voies de Marx, qui considère que le système repose sur l'exploitation du salariat et l'accumulation toujours plus grande du capital. Il soutient aussi que les principaux problèmes auxquels doit faire face l'humanité ont leur origine dans le propre système capitaliste, et du coup, que la solution à ces problèmes doit être radicale.

Dans la troisième partie, il analyse les différents courants politiques du mouvement anti-capitaliste, comme l'anti-capitalisme bourgeois, local, réformiste, autonomiste et socialiste.

Réforme et révolution

Enfin, il termine le livre en reprenant le débat entre la réforme et la révolution. Il mentionne qu'à court terme il est possible de développer un programme de réformes qui défient la logique du capital, mais selon l'auteur, à long terme, compte tenu de la résistance du capital, l'unique voie pour lancer un défi au système actuel est à travers la révolution (soit une transformation sociale radicale).

Un point de vue particulier

Ce livre m'a paru intéressant car les arguments de l'auteur représentent un point de vue particulier sur le mouvement altermondialiste. Comme il le mentionne lui-même, c'est "*un*" manifeste anti-capitaliste, et non "*le*" manifeste anti-capitaliste, et, il est écrit avec l'objectif de contribuer au débat au sein du mouvement altermondialiste et avec l'espoir de convaincre d'autres personnes qu'un autre monde est possible.

□

[¶] <http://netx.u-paris10.fr/actuelmarx>

Vie associative

Quelques informations pratiques

Les informations contenues dans la fiche technique de cette semaine pourront être complétées et approfondies par la consultation des différentes revues disponibles à la Bibliothèque de la Fondation Manu Robles-Arangiz, 20 rue des Cordeliers, à Bayonne.

Déclaration d'un nouveau président

Les associations déclarées doivent informer la préfecture de leurs modifications statutaires (élection d'un nouveau président lors d'une assemblée générale, par exemple) sous trois mois. La première conséquence de l'absence de déclaration modificative ou d'une déclaration incomplète ou irrégulière est l'inopposabilité aux tiers des modifications intervenues. La seconde sanction civile est la dissolution. Celle-ci peut être prononcée par le tribunal de grande instance à la requête de tout intéressé ou du ministère public. Il faut savoir qu'une absence de déclaration peut être punie d'une amende de 5^e classe (sanction pénale) de 1500 euros à 3000 euros en cas de récidive. Enfin, lorsqu'une association a des liens privilégiés avec les pouvoirs publics - association reconnue d'utilité publique, agréée, subventionnée

- ceux-ci exercent sur elle un contrôle. Dès lors, l'absence de déclaration ou une déclaration incomplète ou irrégulière justifierait le désengagement de la puissance publique, et notamment le retrait ou le non-renouvellement d'une subvention ou de l'agrément.

Conservation des documents de l'association

La loi prévoit une durée de conservation selon les types de documents : juridiques, comptables, déclarations fiscales ou relatifs au personnel.

Pour pouvoir s'y retrouver, voici trois raisons justifiant la conservation de ces documents :

✓ Répondre à des contrôles fiscaux ou sociaux : ils concernent généralement les trois exercices clos, mais peuvent aller jusqu'à six ans ;

✓ Faire face à des contestations de tiers : elles sont généralement prescrites par un délai de dix ans et exceptionnellement trente ans ;

✓ Ça peut être utile et peut rendre service : il n'y a alors pas de limite à la conservation.

Donc, par prudence, au bout de dix ans, jetez le détail des documents comptables et les déclarations fiscales et sociales et conservez pour une durée illimitée les documents juridiques, les livres légaux comptables et les documents relatifs au personnel.

Congés Payés

Le 31 mai 2007, les salariés doivent avoir pris la totalité de leurs congés au titre de 2006, c'est-à-dire ceux acquis au cours de la période du 1er juin 2005 au 31 mai 2006, au risque d'en perdre définitivement le bénéficiaire.

Le calcul des congés couvre la période du 1er juin au 31 mai. La base de calcul des congés payés à prendre pour 2007 est donc la période du 1er juin 2006 au 31 mai 2007. Chaque mois, un salarié acquiert le droit à 2,5 jours ouvrables¹ de congés payés. Un salarié travaillant normalement pendant les douze mois de l'année a donc droit à douze fois 2,5 jours ouvrables, soit 30 jours ouvrables, soit cinq semaines de congés payés.

¹ **Jours ouvrables** : tous les jours de la semaine à l'exception du jour obligatoire de repos hebdomadaire (le dimanche dans la plupart des cas) et des jours fériés chômés. Une semaine compte donc le plus souvent 6 jours ouvrables.

L'Agenda de la Fondation

SESSION DE FORMATION :



Jeudi 24 mai de 19h00 à 21h00 :
"Un autre monde est possible si...",
 résumé du livre de Susan George,
 par Chantal Torre

Nous dénonçons les méfaits du capitalisme et du néo-libéralisme, mais que proposons nous à leur place ? Existe-t-il des alternatives ? Quelles sont les voies concrètes pour avancer vers ces alternatives ?

Horaires : de 19h00 à 20h00 (exposé) et de 20h00 à 21h00 (questions et discussions)

Formation gratuite, au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz, 20, rue des Cordeliers au Petit Bayonne

Inscriptions au 06 14 99 58 79 ou à ipar@mrafundazioa.org



Susan George à la Fondation en octobre dernier.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
 20, Cordeliers karrika
 64100 BAIONA
 ☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
 Fernando Iraeta
 Ipar Euskal Herriko arduraduna
 Txetx Etcheverry
 Alda!ren koordinatzailea
 Xabier Harlouchet



Basque, quasi égalité



Le ministre de l'Intérieur reçoit en mairie de Biarritz le résultat du scrutin du département Pays Basque

maintenir au second tour, ou se désister pour la droite ou la gauche.

Opposition vieux/jeunes

Enfin, il est impossible de faire la moindre comparaison avec le second tour de la présidentielle de 2002 qui avait vu le face-à-face Le Pen-Chirac où ce dernier avait été élu à 82% des suffrages exprimés. En revanche il est intéressant de se pencher sur le vote par tranche d'âge, dans le scrutin de dimanche dernier. Une enquête réalisée le 4 mai par l'IFOP pour le Journal du Dimanche et M6 sur les intentions de vote deux jours plus tard donne 52,5% à Sarkozy et 47,50% à Royal —ce qui le crédibilise— donne la ventilation par classe d'âge suivante.

Pour S. Royal:

18/24 ans: 53%

25/34 ans: 54%

25/49 ans: 56%

50/64 ans: 51%

65 ans et plus: 25%.

L'éditorial d'*Enbata* rappelle cette réalité sociologique qui explique en grande partie la victoire de Sarkozy.



Royal sur le quai de Ciboure

4^e Circonscription

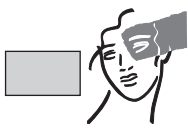
| | Inscrits | Votants | Exprimés | Sarkozy | Royal |
|-------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Hasparren | 6.669 | 5.881 | 5.524 | 2.840 | 2.684 |
| Iholdy | 3.518 | 3.113 | 2.968 | 1.692 | 1.276 |
| Mauléon | 8.399 | 7.251 | 6.895 | 3.072 | 3.823 |
| St Etienne de Baigorry | 5.006 | 4.102 | 3.888 | 2.121 | 1.767 |
| St Jean Pied de Port | 5.290 | 4.560 | 4.305 | 2.242 | 2.063 |
| St Palais | 7.319 | 6.442 | 6.116 | 3.397 | 2.719 |
| Tardets | 2.936 | 2.490 | 2.330 | 935 | 1.395 |
| Sous-Total P.B. | 39.137 | 33.839 | 32.026 | 16.299 | 15.727 |
| | | 86,46% | | 50,89% | 49,11% |
| Accous | 2.603 | 2.267 | 2.137 | 852 | 1.285 |
| Aramits | 2.815 | 2.500 | 2.386 | 1.087 | 1.299 |
| Arudy | 5.868 | 5.158 | 4.944 | 1.901 | 3.043 |
| Laruns | 3.064 | 2.670 | 2.528 | 1.015 | 1.513 |
| Navarrenx | 4.677 | 4.070 | 3.868 | 2.040 | 1.828 |
| Oloron Est | 9.668 | 8.547 | 8.166 | 3.241 | 4.925 |
| Oloron Ouest | 9.001 | 7.968 | 7.607 | 2.896 | 4.711 |
| Sauveterre | 3.220 | 2.794 | 2.599 | 1.340 | 1.259 |
| Sous-Total Béarn | 40.916 | 35.974 | 34.235 | 14.372 | 19.863 |
| TOTAL 4° | 80.053 | 69.813 | 66.261 | 30.671 | 35.590 |
| | | 87,21% | | 46,29% | 53,71% |

5^e Circonscription

| | Inscrits | Votants | Exprimés | Sarkozy | Royal |
|-------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Anglet Nord | 12.815 | 11.088 | 10.667 | 5.665 | 5.002 |
| Anglet Sud | 15.567 | 13.326 | 12.717 | 6.444 | 6.273 |
| Bayonne Est | 7.584 | 6.115 | 5.864 | 2.444 | 3.420 |
| Bayonne Nord | 12.671 | 10.571 | 10.110 | 4.042 | 6.068 |
| Bayonne Ouest | 12.942 | 10.689 | 10.274 | 5.113 | 5.161 |
| Bidache | 3.887 | 3.465 | 3.284 | 1.730 | 1.554 |
| Labastide | 5.090 | 4.530 | 4.327 | 2.188 | 2.139 |
| St Pierre d'Irube | 11.975 | 10.568 | 10.004 | 4.677 | 5.327 |
| TOTAL 5° | 82.531 | 70.352 | 67.247 | 32.303 | 34 944 |
| | | 85,24% | | 48,04% | 51,96% |

6^e Circonscription

| | Inscrits | Votants | Exprimés | Sarkozy | Royal |
|-----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Biarritz Est | 12.515 | 10.080 | 9.631 | 5.308 | 4.323 |
| Biarritz Ouest | 10.716 | 8.330 | 7.997 | 5.004 | 2.993 |
| Espelette | 10.773 | 9.276 | 8.786 | 4.767 | 4.019 |
| Hendaye | 20.510 | 17.528 | 16.749 | 7.352 | 9.397 |
| St Jean de Luz | 19.174 | 16.629 | 15.848 | 8.737 | 7.111 |
| Ustaritz | 17.257 | 15.091 | 14.319 | 7.608 | 6.711 |
| TOTAL 6° | 90.945 | 76.934 | 73.330 | 38.776 | 34.554 |
| | | 84,59% | | 52,88% | 47,12% |



Le divorce à l'Écossaise

Renouvellement du Parlement d'Édinbourg. Victoire des indépendantistes du SNP, sans majorité absolue. Ils gouverneront en coalition tout en ne renonçant pas au référendum de séparation avec Londres

DANS le monde sportif tout un chacun sait que l'Écosse est une nation. L'union du royaume d'Écosse avec celui d'Angleterre constitue le Royaume-Uni. Tout ceci est forcément brumeux pour un esprit jacobin français surtout depuis 1999 où le parlement de Londres a accordé la dé-



Alex Salmond

volution des droits historiques à l'Écosse et doté le Pays de Galles d'une assemblée aux pouvoirs très étendus. On votait jeudi 3 mai un peu partout dans les collectivités territoriales de

Grande-Bretagne. Le superbe parlement écossais, récemment construit à Édinbourg, renouvelait ses élus à l'échéance d'un second mandat de quatre ans. Le Parti national écossais (SNP), présidé par Alex Salmond, aurait pour ambition d'y prendre la première place au détriment des Travailleurs de Tony Blair. Pari gagné avec l'élection de 47 députés, soit un gain de vingt sièges sur le précédent scrutin de 2003. Les Travailleurs limitent la casse en perdant 4 sièges pour atteindre 46 élus. Ils sont battus d'une courte tête. Ils gouvernaient la large autonomie écossaise en coalition avec le Parti libéral démocrate farouchement «unionniste» à la manière d'un Yann Paisley à Belfast.

Référendum repoussé

Si la victoire des indépendantistes écossais est belle, faute d'une majorité absolue dans un parlement de 120 sièges, ils ne pourront cependant pas mettre en œuvre, durant les quatre années qui viennent, leur référendum de séparation d'avec l'Angleterre. Ils exerceront cependant le pouvoir en alliance avec les Libéraux et le petit parti Vert lui aussi favorable à l'indépendance. Il leur faudra démontrer la volonté des

Écossais de s'occuper de leurs propres affaires économiques dont les revenus de leur pétrole de la mer du Nord. L'opinion publique écossaise a le sentiment que la tutelle de Londres ne leur permet pas d'accéder à une dynamique de développement de même niveau que celle de petits pays de l'Union européenne qui les fascinent comme l'Irlande voisine, l'Estonie riveraine de la même mer ou encore la Slovaquie qui vient d'entrer dans la zone euro.

L'objectif indépendantiste n'est pas oublié pour autant. Il demeure une ambition plus lointaine. L'électorat vient cependant d'accorder une confiance historique au parti qui réclame, depuis des décennies, le divorce entre la nation écossaise et le reste de l'État. Le président du SNP, Alex Salmond, y a vu le signe que les Travailleurs n'ont plus «un droit divin» à diriger l'Écosse et ont perdu «l'autorité morale pour la gouverner». «Le vent du changement est en train de souffler».



Vent de changement en Écosse

Lettre ouverte d'Anai Artea à Jean-Jacques Lasserre

MONSIEUR le Président du conseil général,

Dans notre lettre du 30 novembre 2006 nous tenions à vous remercier de votre prise de position en faveur du processus de paix au Pays Basque avant de vous présenter la demande de la subvention destinée aux 40 familles de prisonniers politiques basques du département que l'État soumet à la double peine d'emprisonnement et d'éloignement des familles.

Cette double peine injustifiable légalement et moralement, aggravée par la dispersion des prisonniers dans vingt lieux différents de France et d'Espagne, nous vous le rappelons, quadruple les frais des familles pour les visites par rapport à ce qu'ils représenteraient si les prisonniers se trouvaient, comme l'exige la loi, dans les prisons les plus proches de leur domicile.

Nous pouvons comprendre qu'une subvention départementale destinée à réparer les préjudices délibérément causés par l'État au nom de l'entente franco-espagnole apparaisse comme insolite et difficilement acceptable par ceux qui veillent à

l'orthodoxie financière du département, mais ce qui échappe à notre entendement c'est que vous ayez tout fait pour que ce problème ne soit pas évoqué devant l'assemblée départementale.

En effet, dans la même lettre du 30 novembre 2006 nous vous demandions d'aller plus loin qu'un soutien moral au processus de paix, et cela en adressant au gouvernement la demande du rapprochement des prisonniers appuyée par un vote du conseil général. Or, comme le rapporte la presse (*Sud-Ouest* et le *Journal du Pays Basque* du 31 mars 2007), lors de la dernière session du conseil général vous avez à nouveau parlé du processus de paix, en précisant même qu'il ne vous revenait de vous exprimer ni sur la méthode ni sur le contexte intérieur d'un pays voisin, mais c'était pour mieux éviter le contexte intérieur de votre propre département puisque vous avez délibérément empêché M. Jean-Michel Galant, conseiller général du canton de Baigorry, d'évoquer le vœu pour le rapprochement des prisonniers à faire voter par l'assemblée départementale.

C'est de votre part une attitude plus que décevante car elle montre d'une part que vous ne voulez pas, en réalité, faire le moindre pas en faveur de la cause pour laquelle vous semblez plaider et, d'autre part, que vous faites peu de cas de la partie basque du département dont vous présidez le conseil, sachant que les deux-tiers des conseillers généraux du Pays Basque ont signé pour le rapprochement des prisonniers politiques basques. De plus, nous vous rappelons qu'à ces 14 conseillers il faut ajouter ceux des deux cantons d'Oloron et aussi ceux de deux députés sur trois du Pays Basque: M. Grenet et M. Lassalle.

En ces temps d'élection présidentielle on a beaucoup parlé de l'indispensable clarté des débats politiques et des nécessaires vertus pour y parvenir. Nous pensons que vous ferez honneur à ces deux exigences de la vie publique lors de la prochaine session du conseil général en entreprenant la démarche humanitaire que nous vous demandons et nul doute que vous aurez l'appui de la majorité des conseillers; la liste des signataires de la motion en faveur du

rapprochement des prisonniers politiques basques que nous nous permettons de vous rappeler montre qu'ils appartiennent à toutes les familles politiques:

Aguerre Jérôme-Bayonne-Est; Arhancet Michel-Tardets; Auroy Bernard-Ustaritz; Brisson Max-Biarriz-Ouest; Bru Vincent-Espelette; Caset Jean-Louis-Iholdy; Castaings Jean-La Bastide-Clairence; Destrade Jean-Pierre-Saint-Pierre-d'Irube; Galant Jean-Michel-Saint-Etienne-de-Baigorry; Gimenez Bernard-Anglet-Sud; Inchauspe Beñat-Hasparren; Juzan Philippe-Saint-Jean-de-Luz; Maitia François-Saint-Jean-Pied-de-Port, Mirande Jean-Pierre-Mauléon-Licharre.

Pour le Béarn, il faut ajouter les deux conseillers d'Oloron, MM. Jean-Pierre Domecq et Hervé Lucbereilh, ainsi que M. Jean Lassalle déjà cité comme député.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président du conseil général, nos remerciements et nos respectueuses salutations.

Pour Anai Artea
Le Président Michel Mendiboure



Occupation des anti-OGM à Pau



On s'enchaîne à l'escalier de la direction départementale de l'agriculture

MERCREDI matin 2 mai, une centaine de militants anti-OGM a investi toute la journée le siège de la direction départementale de l'agriculture de Pau. Ils réclamaient la suspension du décret gouvernemental autorisant la culture en plein champ de maïs OGM. Cette demande d'un moratoire s'inscrivait dans la continuité de l'occupation des locaux à St Palais de la coopérative Lur Berri (*Enbata* n°1975 du 19 avril et n°1976 du 26 avril) qui s'était soldée après trois jours de négociation par l'engagement de Lur Berri de surseoir la diffusion de semences jusqu'au 7 mai, lendemain du second tour de l'élection présidentielle. A Pau, les militants se sont rapidement enchaînés aux escaliers intérieurs du bâtiment. Une façon d'illustrer la condition de prisonnier des consommateurs et agriculteurs en danger par des décisions de l'Etat prises sans réelle concertation. Bernard Caus-

se, conseiller municipal vert de Bayonne, porte-parole du collectif anti-OGM du «*grand Sud-Ouest*» nouvellement créé, a révélé que le choix de ce mercredi 2 mai, pour cette action spectaculaire, n'était pas fortuit avec l'espoir que le thème des OGM serait abordé lors du face à face du soir entre Sarko et Segou, cette dernière s'étant déjà prononcée en faveur d'un moratoire. Jon Harlouchet, agriculteur bio à Busunaritz déclarait de son côté: «*nous sommes en pleine période de semence, les décideurs doivent agir tout de suite*».

Tout ceci prenait fin vers 20h30. Les CRS ont évacué sans ménagement les manifestants anti-OGM alors qu'aucune réponse n'était apportée à leur questionnement. Les forces de police ont détaché les enchaînés à l'aide de tenailles avant d'expulser les occupants. On déplore deux blessés légers mais aucune interpellation.

■ **La route des prisons...** Etxerat a fait savoir avec retard les accidents survenus le 27 avril à des proches de militants incarcérés au moment où ils allaient leur rendre visite dans leurs prisons respectives. L'un deux a concerné les amis d'Aiora Epelde, détenue à Curtis-Teixeiro (Galice). L'autre, le frère et le neveu de Joseba Agirre, détenu à Jaen.

■ **Violences sporadiques.** Au petit matin du 28 avril, des inconnus ont lancé des cocktails Molotov à Vitoria-Gasteiz, Iruinea-Pampelune et Atarrabia. Dans la capitale alavaise, plusieurs distributeurs de banque étaient visés. Dans celle de Navarre, les sièges de la Mutuelle navarraise et de l'Institut de santé du travail. A Atarrabia, le centre des postes et télécommunications. Les dégâts sont assez peu importants.

■ **Attentats sans signatures.** Les attentats du 18 avril à St Jean de Luz, Ciboure et Guéthary viennent d'être revendiqués, ... mais ne sont pas signés! Le journal *Sud-Ouest* a reçu le 3 mai un courrier dénonçant «*le marché*» qu'est devenu le foncier, interdi-

sant aux gens d'ici de «*trouver un logement accessible*». «*Toutes les terres agricoles se remplissent de maisons pour les étrangers et les riches, enrichissant promoteurs, agences et spéculateurs*». D'où la «*folklorisation*» de notre identité. Deux slogans pour terminer: «*Euskal Herria ez da sal gai*», «*Herriak bizi behar du*».

■ **Les trois de Sheffield.** Les trois Basques arrêtés à Sheffield ont comparu le 1^{er} mai devant le juge du tribunal de Westminster. Leur avocat a demandé un délai pour préparer sa défense. L'audience reprendra en conséquence le 25 mai, et durant ce délai les extradables resteront en prison. C'est en effet un mandat d'arrêt européen émis par le juge espagnol Garzón qui vise la Bilbotar de 36 ans Ana Lopez, l'Irundar de 29 ans Zigor Ruiz et le Donostiar de 23 ans Iñigo Albu. Les charges à leur endroit semblent floues. Si les Espagnols attribuent à Zigor une action en février 2006 contre l'Institut social de la marine de Motriku, ils se contentent de dire par ailleurs que le trio serait un «*groupe de réserve*» d'ETA...

Omenaldi

■ Les amis de Robert «*Popol*» Arrambide étaient nombreux le 27 avril à lui rendre hommage à Hendaye, au cours d'une réception privée riche en témoignages divers. Popol, libéré le 6 avril, a passé deux ans et demi en prison préventive.



«Popol» Arrambide à Hendaye le jour de l'Aberri Eguna, lendemain de son retour

Ça continue



Le golf-club de Bassussary après l'attentat

DANS la nuit de dimanche 6 mai à lundi, trois nouveaux attentats ont frappé le Pays Basque. Même type de revendication, auprès de la radio Gure Irratia, «*Le Pays Basque n'est pas à vendre*». Vers 3 heures du matin, quartier des Crêtes à Urrugne, devant la résidence secondaire d'un fonctionnaire retraité vivant dans la région parisienne, une bou-

teille de gaz explosait causant des dégâts extérieurs. Vers 6h40, des pneus enflammés provoquaient un incendie faisant exploser les vitrines et les portes du golf-club de Bassussary, noircissant les murs et l'intérieur du bâtiment. Enfin, dans le courant de la journée de lundi, un entrepreneur découvrait des destructions dans une résidence de curistes en construction à Cambo.

Retenez les dates du forum

QUELQUE peu dans la lignée des forums Oroit eta Sala de bonne mémoire, le CDDHPB et Askatasuna nous préparent, pour les vendredi 25 et samedi 26 mai à l'IUT de Bayonne une «*Rencontre pour la défense des libertés*» ou «*Askatasun Oihua*». Les débats tourneront sur la législation et la pratique de l'anti-terrorisme et plus particulièrement sur la nécessité de supprimer la 14^{ème} section antiterroriste du Parquet de Paris.

Dès le vendredi soir, Jean Castella et un porte-parole de la CAR de Corse évoqueront «*les bavures du procès Erignac*». Samedi matin, seront exposés «*20 ans de lutte antiterroriste en France*». Notre collaborateur, ancien avocat Koko Abeberry, fera revivre l'époque en Pays Basque séparant la cour de

sûreté de l'Etat des lois Pasqua; Didier Rouget, avocat et professeur, analysera la législation en vigueur depuis 1986; l'avocate de militants Iolanda Molina Ugarte nous parlera de sa longue pratique en la matière. A la suite, grâce à Unai Errea et sa défenseuse Xantiana Cachenaute, le dossier des poursuites pénales à l'encontre d'Unai et Itziar, avocats poursuivis pour complicité de participation à association de malfaiteurs, sera présenté au public. Dans l'après-midi, les avocats bilbotar et donostiar Arantxa Zulueta et Aitor Ibero nous retraceront les péripéties du procès exemplaire 18/98 déroulé récemment devant l'Audiencia nacional, que nos lecteurs connaissent par nos comptes rendus. Nous vous rappellerons ce rendez-vous important.



Il est permis de rêver

On ne se lassera jamais de le répéter afin que les Basques eux-mêmes, les Français ensuite se mettent bien dans la tête ce que représente sur le plan patrimonial la langue basque ou euskara.

Langue non-indoeuropéenne, parlée depuis des millénaires, elle est une langue isolée dans l'Europe occidentale, entourée de langues romanes universellement connues et employées, le français et l'espagnol. C'est donc une langue à part, unique par son isolement et sa pérennité, qui fait l'objet de nombreuses interrogations ou encore hypothèses quant à son origine. Langue isolée, ne possédant pas de famille comme toutes celles qui l'entourent, qui a attiré et attire toujours l'attention des plus éminents linguistes du monde entier comme l'a prouvé le Congrès international des bascologues qui s'est tenu en 1980 à Gernika et à Bilbao.

Si, au début de l'article, je n'ai mentionné que les Basques eux-mêmes et les Français en exceptant les Espagnols, c'est tout simplement parce que la démocratie espagnole, par l'article 3 de la Constitution votée en 1978, reconnaît l'existence de langues autres que l'espagnol sur son territoire et les déclare officielles dans les Communautés autonomes respectives en accord avec les statuts correspondants. Ainsi donc, l'euskara est en même temps que l'espagnol langue officielle dans la Communauté autonome basque ainsi que dans une partie de la Navarre, véritable patrimoine culturel, objet de respect et de protection.

Parmi les Basques à qui l'on a inculqué de force

Jean Haritschelhar

que leur langue maternelle était archaïque, inutile, obstacle pour l'apprentissage du français qui représentait le progrès, l'ouverture aux autres, la prise de conscience de ce que représente une langue dans l'identité de la personne humaine se dresse contre l'offensive du mépris mise en place depuis la Révolution française et visant au mono-



«Le principe de liberté, si cher au cœur des Français, ne peut se traduire que par l'officialisation de l'euskara».

linguisme. Les Basques, dans leur grande majorité, ont compris que cette langue isolée, unique, objet de respect et de reconnaissance en Espagne, mérite un autre statut que celui qu'elle a en France. Encore faut-il en persuader les Français.

En effet, l'article 2 de la Constitution qui précise que «la langue de la République est le français» fait, paraît-il, pour lutter contre la prédominance de l'anglais a totalement échoué quant à son objectif puisque le «franglais» règne en maître, mais, par contre, a montré toute son efficacité par rapport

aux autres langues de France. Si, d'aventure, la France voulait ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, il sera nécessaire de réformer l'article 2 de la Constitution puisque, selon le Conseil d'Etat, il s'oppose à cette ratification.

Il appartiendra à la plus haute autorité de l'Etat de faire des propositions afin d'amender cet article. Même dans ce cas, souhaitable certes, la France n'aura accepté que le minimum qui ne présume nullement de la survie des autres langues de France parmi lesquelles figure l'euskara.

Quel est le citoyen français, aussi jacobin soit-il, incapable de comprendre que cette langue millénaire, et originale de surcroît, ne mérite pas un autre statut? Car, outre d'être le patrimoine des Basques, elle entre aussi dans le patrimoine espagnol et, assurément, aux dires des plus éminents linguistes, dans le patrimoine universel. Ne serait-elle pas patrimoniale en France et donc, comme l'indique l'article 3, paragraphe 3 de la Constitution espagnole, «digne de respect et de protection»?

Toute langue est instrument de communication ainsi que de culture et, à ce titre, doit pouvoir être employée librement dans tous les actes de la vie quotidienne, sinon elle est en danger. Contrairement à la pile Wonder qui ne s'use que si l'on s'en sert, l'euskara ne s'épanouit que lorsqu'on en fait usage. Le principe de liberté, si cher au cœur des Français, en est le garant qui ne peut se traduire que par l'officialisation. Elle seule, dotée d'une véritable politique linguistique, assure sa survie et concourt à son développement.

Sur votre agenda

Maiatza:

✓ **Dimanche 13, ST PEE SUR NIVELLE** Herri Urrats.

✓ **Du 24 au 27, HENDAYE** (Salle des Variétés) «Mai du théâtre».

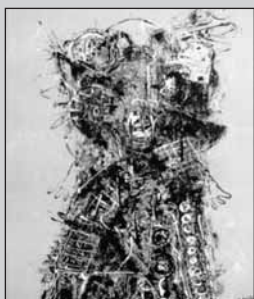
■ A lire: «Sois forte, Lucia», le dernier roman de Marie José Basurco aux éditions Gatzuzain.



ABONNEZ-VOUS

Expo Mikel Dalbret

Peintures, sculptures, estampes. Centre culturel «hauzeberri» d'Ostabat jusqu'au 20 mai.



Herri Urrats



Herri Urrats 2006

LES organisateurs d'Herri Urrats informent que la fête du dimanche 13 mai est maintenue.

Suite aux graves inondations, la mairie de St Pée a déployé les moyens nécessaires pour venir en aide à ses administrés et met également tout en œuvre pour que la fête se déroule dans les meilleures conditions.

Les organisateurs d'Herri Urrats seront

contraints d'effectuer quelques modifications dans l'organisation du site qui impliqueront un besoin en moyens humains plus important qu'à l'habitude. Aussi, ils appellent tous les volontaires à venir prêter main forte les jeudi 10 et vendredi 11 mai afin que tout soit prêt pour dimanche.

Renseignements : 05 59 52 26 89

Sommaire

- Sarkozy élu. Au Pays Basque, quasi égalité 4 et 9
- Cahier n°1 «Aldal» quatre pages de 5 à 8
- Le divorce à l'Ecossoise 10 et 11